**CARTE DES TRAMES VERTES ET BLEUES**

A l’échelle régionale, un schéma régional de cohérence écologique (SRCE), volet régional de la trame verte et bleue, a été approuvé en juin 2014. Il a pour visée de :  Identifier les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques qui les relient  Définir un plan d’action permettant de préserver et remettre en bon état les continuités écologiques identifiées, tout en prenant en compte les enjeux d’aménagement du territoire et les activités humaines

La commune de Saint Maurice de Rémens se situe dans un secteur prioritaire d’intervention identifié dans le cadre du SRCE « Basse vallée de l’Ain et plaine du Rhône en amont de Lyon ». Ce secteur cumule plusieurs types d’enjeux relatifs au développement de l’urbanisation, à la présence d’infrastructures importantes, à l’agriculture et à la continuité aquatique de l’Ain et du Rhône. Il ressort comme un territoire particulièrement prioritaire : - secteur fortement contraint par la dynamique de développement de l’agglomération lyonnaise sur sa partie Est avec des pressions combinant étalement urbain, passage d'infrastructures (A 432, A 42, A46) et infrastructures en projet ; - enjeu d’urbanisation linéaire en pied de coteaux de La Dombes préjudiciable aux derniers corridors écologiques présents. Attention également à porter au projet CFAL (Contournement Ferré de l’Agglomération Lyonnaise) ; - enjeu fort de de maintien et de restauration de la continuité aquatique de la rivière Ain, des zones humides de la vallée alluviale, des liaisons avec les zones humides de la Dombes par le biais des petits affluents provenant du plateau (la Sereine, le Cotey,..) ; - pour la plaine de l’Ain : enjeu de conciliation de l’agriculture avec le maintien d’une TVB fonctionnelle.

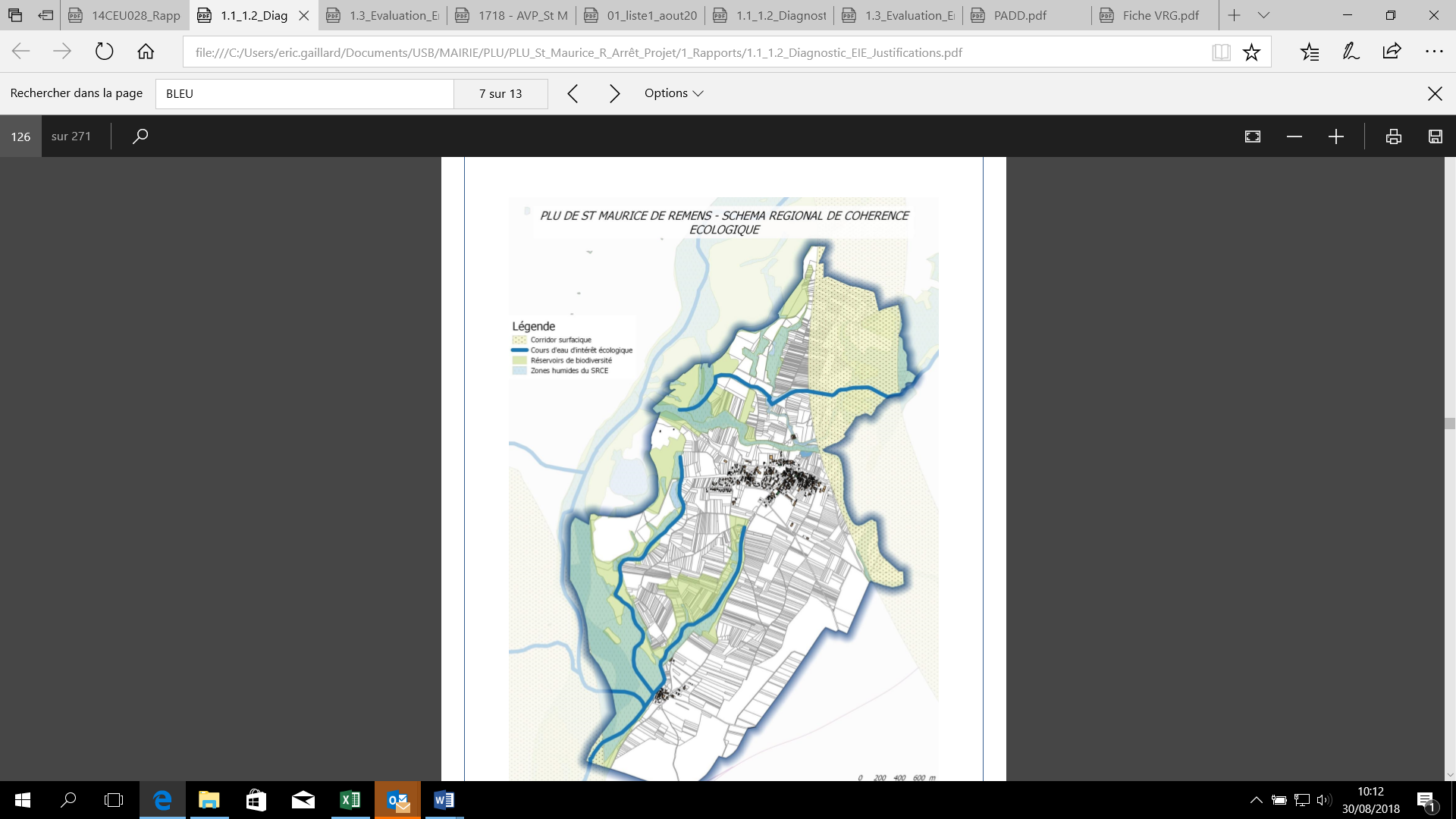
Un secteur « charnière » pour la TVB régionale mettant en lien la Dombes, le massif du Bugey et le Nord Isère (Isle Crémieu, Balme dauphinoises et Terres froides). Un secteur de vallées alluviales (Ain et Rhône) avec des enjeux forts pour la fonctionnalité de la Trame bleue.

Plusieurs corridors d’importance régionale ont été identifiés (3 axes et 12 fuseaux) en particulier au niveau des liaisons entre plateau de la Dombes et plaine de l’Ain. Ils sont globalement considérés comme relevant d’un objectif de remise en bon état (présence d’infrastructures impactantes pour la faune).

Pour la Trame bleue :

La Basse Vallée de l'Ain : une rivière perturbée par des barrages hydroélectriques sur sa partie amont, mais présentant encore une dynamique fluviale très active dans sa plaine alluviale et une forte biodiversité liée à la présence d'une mosaïque de milieux créés par la rivière (lônes, forêt humides, bancs de graviers, pelouses sèches...). Un espace de liberté a été défini et repris dans les documents d'urbanisme. Un programme ambitieux de préservation de la dynamique fluviale a été mis en œuvre, avec des actions exemplaires déjà réalisées (lône de Bellegarde).

Plus particulièrement sur Saint Maurice de Rémens on identifie : - des secteurs de zones humides (en bleu sur la carte), - des cours d’eau d’intérêt écologique identifié au SRCE (l’Ain, l’Albarine, le Pollon et le Neyrieux) - Un corridor écologique en partie Nord-Est (en tramé jaune à point vert sur la carte)

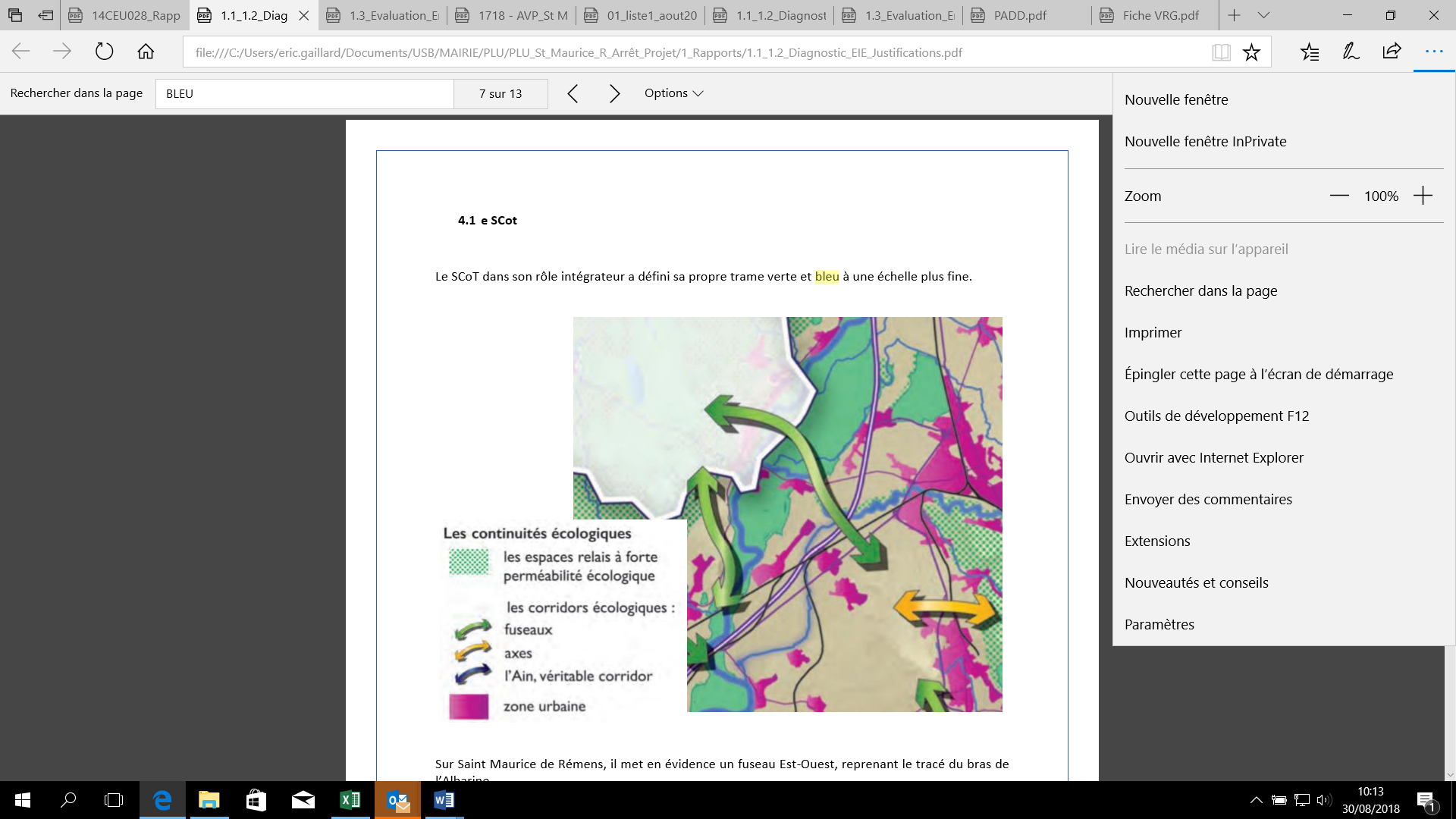


Le SCoT dans son rôle intégrateur a défini sa propre trame verte et bleu à une échelle plus fine.

Sur Saint Maurice de Rémens, il met en évidence un fuseau Est-Ouest, reprenant le tracé du bras de l’Albarine.

L’ensemble de ce secteur est également constitué comme un espace relais à forte perméabilité.

Une grande partie Ouest du territoire constitue un réservoir de biodiversité, en lien avec les zonages existants.



Une appréciation plus locale de l’application de cette trame verte et bleue effectuée notamment sur l’identification des éléments boisés du territoire (haies, bosquets) a permis d’affiner le travail.

La cartographie identifie : - Des continuités humiques le long de la vallée de l’Ain, en lien direct avec le réservoir de biodiversité qu’elle constitue - Des continuités humides reposant sur l’ensemble des abords des cours d’eau présents et notamment le Neyrieux au Sud - Des continuités Est-Ouest, le long de l’Albarine, reprenant celle identifiée au SCoT et une continuité le long du Seymard un peu plus au Nord

L’analyse des éléments boisés, met en évidence des continuités existantes entre les massifs présents au Nord-Est et à l’Ouest en lien direct avec les ripisylves présentes le long de chaque cours d’eau.

Sur le secteur Sud, le réseau de haie existant, notamment entre le Neyrieux et la vallée de l’Ain joue également un rôle stratégique. En revanche, çà l’Ouest du Neyrieux, l’arrachage des haies ne permet plus de garantir une fonctionnalité écologique. Concernant les habitats de pelouse sèche, les continuités ne semblent pas avérées.

A ce sujet, l’étude des continuités éco-paysagères menées par le département et le CEN ne met en évidence aucune continuité ;

